

Politesse / Impolitesse Linguistiques Dans Les Interactions Médiatisées Marocaines

Hicham Mahtane

Université Cadi Ayyad Faculté des Sciences Semlalia – Marrakech / Cadi Ayyad University

Résumé: La présente étude porte sur le recours aux formules de politesse et d'impolitesse dans les interactions médiatisées marocaines en messagerie instantanée, synchronisée et asynchronisée. Nous décrivons et nous analysons les pratiques langagières des Marocains dans le cadre des échanges en ligne comme un dispositif sociotechnique. Elle s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique qui se propose d'apporter une réflexion sur le fonctionnement et les caractéristiques des représentations linguistiques de la politesse et de l'impolitesse dans le "chat" marocain, surtout comprendre comment et pourquoi.

Mots-clés: Politesse, impolitesse, interactions médiatisées, «chat», particularités sociolinguistiques.

Abstract: The following study turns to the use of the forms of politeness and impoliteness in Moroccan mediated interactions with instant messaging, synchronical and asynchronical one. We describe and we analyze the language practices of Moroccan chat speakers within the framework of the exchange on line as a sociotechnical communication device. It lies within the scope of sociolinguistics and brings a reflection on the functioning and the characteristics of linguistic representation of the politeness and impoliteness in the Moroccan chat, above all to understand much better how and why.

Keywords: Politeness, impoliteness, mediated interactions, chat, sociolinguistic particularities.

Introduction

L'interaction est le principe fondamental du langage aussi que de la communication. Tout est en mouvement. Quelle soit la nature de l'échange, toute parole s'inscrit dans une organisation discursive qui la marque. Il n'y a pas de langage sans discursivité et vice versa. Les relations interpersonnelles se construisent dans et par l'interaction dans chaque société et ces relations confirment les liens existant entre les interlocuteurs.

Comme les autres communautés linguistiques, les Marocains ont des conduites langagières, un choix de mots et d'expressions uniques et des manifestations verbales et non verbales particulières en situation de face à face qui se traduisent, consciemment et inconsciemment, sur le "tchat" dans le dialogue en direct ou indirect, lors de leurs interactions. Ainsi, tout en restant tranquillement derrière leur écran et en pianotant sur leur clavier, les "tchateurs" marocains mobilisent des formules de politesse et d'impolitesse qui se mêlent à des stratégies langagières et de nouvelles pratiques d'utilisation du code linguistique.

Lorsque l'on parcourt les études consacrées aux interactions verbales authentiques ou virtuelles, on est d'emblée frappé par la dichotomie politesse/impolitesse. Elle est perçue comme un caractère qui conserve l'harmonie entre les individus dans leurs relations ou qui la bloque, qui la termine via un certain conflit linguistique. Cette dichotomie rassurante semble nous mettre à l'abri de toute dérive sociolinguistique ou psycholinguistique en offrant, au passage, une caution scientifique à l'analyse des interactions verbales de ces "tchateurs".

Dans cet article, nous nous interrogeons sur la particularité sociolinguistique des formules de politesse/impolitesse utilisées par ces locuteurs et comment se manifestent-elles linguistiquement. Pour répondre à ces questions nous prenons comme hypothèse qu'il existe une corrélation étroite entre les formules de politesse/impolitesse et les composantes suivantes : les participants, le contexte, les actes, les thèmes de discussion, les buts et les normes. Cette hypothèse aspire à répondre et à démontrer l'objet de cet article qui vise à analyser les représentations linguistiques des "tchateurs" marocains en ligne pour comprendre comment et pourquoi ils gèrent ces formules en utilisant toutes les ressources de leur répertoire dans leur contexte.

Sources et construction du corpus

Notre étude principale de cet article se base, comme nous l'avons déjà annoncé, sur des conversations enregistrées au sein du "tchat" ou de forums de discussion ; corpus par lequel nous tenterons de décrire et de comprendre les caractéristiques des pratiques langagières se rapportant à la politesse et l'impolitesse dans les échanges verbaux du parlé écrit compte tenu de la situation globale, celle d'une communauté virtuelle. Elle se compose, sans doute, de locuteurs "tchateurs" marocains.

Pour que notre hypothèse soit testée, il convient de choisir l'échantillon le plus représentatif et le plus

homogène possible. Dès lors, notre étude de cas portant des sites de "tchat" direct ou indirect et de forums de discussion. Ces derniers étant constitués de nombreux réseaux distincts, il nous a semblé nécessaire de réduire notre objet d'étude à une fraction du dispositif à la fois pertinente, et suffisamment restreinte pour que l'étude soit réalisable dans le cadre de cet article. C'est pourquoi nous avons choisi de concentrer notre recherche sur ces sites majeurs (ou réseaux sociaux) : Chat95.com, Facebook, Yabiladi.com. Ils présentent aussi l'avantage d'être demeurés durant plusieurs années.

Par ailleurs, notre décision de nous concentrer sur ces sites, réseaux sociaux ou forums de discussion n'est sans doute pas étrangère au fait que nous les connaissions déjà pour les avoir fréquentés, ayant été nous-mêmes usager de ces sites ou réseaux pendant plusieurs années et disposant donc, comme point de départ de notre recherche, d'une expérience vécue susceptible d'informer notre réflexion initiale.

Enregistrement des données

L'enregistrement a été réalisé par la méthode dite de la capture d'écran, et représente au total des heures et des heures. Notons que la production brute des interactions est l'objet même de l'analyse. (Afin de faciliter la lecture des extraits ici reproduits, nous avons procédé parfois à la coupe des échanges secondaires ; le cas échéant nous signalerons cette coupe par les signes « [...] », chaque fois que plus d'un énoncé extérieur aura été sacrifié).

Il convient de signaler que ce sont les enregistrements d'interactions, in situ, qui manifestent une dynamique de la parole dans ses pratiques communicatives et langagières des "tchateurs" marocains. Ainsi, le corpus constitué, d'où sont tirés les fragments présentés dans le cadre de cet article, ne concerne essentiellement que des Marocains.

Modes d'analyse

De façon générale, nous rappelons que notre méthodologie s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle de la communication médiatisée. Notre travail est fondé dans un premier lieu sur une méthode d'observation. Autrement dit, il consiste à observer d'une manière régulière les échanges des "tchateurs" marocains objet de notre analyse pendant une certaine période.

Durant toute l'étape d'observation, nous avons prélevé tous les messages qui nous ont permis, par la suite, de construire plusieurs échantillons dont nous ont servis, en fin de compte, à composer notre corpus final.

Pour ce qui est de l'analyse des données, nous nous sommes inspiré de l'ethnographie de la communication pour adopter une approche micro-sociolinguistique, qualitative et non quantitative. Notre approche d'analyse est à la fois descriptive, dans la mesure où nous faisons la description des formules de politesse/impolitesse, et interprétative puisque le but de cette étude est de comprendre et d'expliquer le comportement langagier des Marocains en ligne.

Les manifestations de politesse et de courtoisie

En dépit du caractère virtuel du groupe communautaire marocain sur le dialogue synchronisé ou asynchronisé, l'observation des énoncés produits montre que les "tchateurs" utilisent des formules de politesse et s'expriment de manière courtoise avec leurs interlocuteurs en employant l'arabe marocain qui se taille la part du lion. Mots ou groupes de mots, reconnus comme faisant partie d'un code censé symboliser la conduite à tenir, mots, attitudes, afin de respecter les autres et également dans le but d'être respecté soi-même :

Exemple 1:

[02:23:54] <Bram> **foyak l3id a Loop ?**

-Transcription :

/ Fuyaq leïd loop /

- Traduction :

[C'est quand la fête loop?]

[02:24:06] <princess> nhar likhmis [02:24:12] <Bram> incha allah

[02:24:24] dreamjunior joined the channel.

[02:24:25] <princess> **lah idakhlo 3likom bekoli farah**

-Transcription :

/lah ydaxlu elikum bækuli faraħ/

- Traduction :

[Mes meilleurs vœux de bonheur !]

[02:24:30] <princess> obach mtmmito

[02:24:32] <Loop> **amen o a3lek kaman**

-Transcription :

/amin u aelik kaman /

- Traduction :

[Amen, à toi aussi.]

Dans le cas illustrant, nous observons un usage monolingue avec des formules comme (lah idakhlo 3likom bekoli frah) et (amen o a3lek kaman) qui sont propres à la communauté discursive marocaine (et même maghrébine), culturellement déterminées. Elles possèdent des valeurs socio-relationnelles. Les participants présentent une manifestation verbale de politesse linguistique ayant des valeurs socio- relationnelles et interactionnelles. Autrement dit, ils ont recours à des formulations constituant un acte très fréquent dans les interactions marocaines. Ces formules instaurent, confirment ou renforcent les liens existant entre ces "tchatteurs". Les formules sont différentes suivant le contexte d'utilisation et elles sont utilisées dans le langage oral de l'arabe marocain, mais ne sont pas omises dans la communication écrite. Tout cela pour prendre une signification pour attirer l'attention de son (ses) interlocuteur (s).

Lors d'une activité verbale ou bien un échange linguistique au sein d'une communauté de parole, même une communauté virtuelle, ces locuteurs de différentes catégories ou sexes disposent de moyens de communication qui leur sont uniques, propres et spécifiques. Le style communicatif est un révélateur du système de valeurs de leur communauté d'appartenance. Il s'agit de :

La préservation du contact, du civisme et des valeurs de bon voisinage conduisent, dans chaque communauté ou groupement humain, à la construction d'un paradigme d'expression de courtoisie, qui contribuent à la consolidation du lien social et qui sont le signe de cohésion d'un groupe voire l'indice d'appartenance ou non- appartenance à telle ou telle communauté. (MESSAOUDI, 2003 : 212 - 213).

Ainsi, les "tchatteurs" cherchent à bien se démarquer linguistiquement pour aboutir à une coopération, à une « alliance » en présence d'autres personnes qui représentent leur public. Ceux-ci devraient être conscients que les interlocuteurs prennent en considération tout acte linguistique.

Expressions de déférence et le Face Flattering-Acts

Tout être humain a le besoin d'être apprécié soit d'une manière générale par la société, soit d'une manière particulière par une ou plusieurs personnes. Le locuteur peut désirer faire plaisir à son interlocuteur en lui témoignant une considération très respectueuse. Notre attention sera centrée ici sur l'exemple du "tchatteur" « aikon – 2001 », qui dispose des moyens verbaux, en s'adressant à ses partenaires « Sdyao 2001 et Khalila », manifestant sa déférence en français.

Exemple 2 :

[.....]

♦ **aikon-201: sdyao2001 khalila accepter tt les 2 mes respect mesdemoisells**



ghdfdfj: salut casablancaislol



alabinas:calareda alors quoi de neuf? [...]



bOua_3omAr:cwa dakchi li kayen 😊alabinas



alabinas:calareda je fais aller c'est pas la ville vie mais ça va



khalilafait la ola pour .oα*^*αo..oα*^*αo . acmilano_1 `*αo..oα*^*αo .



sdvao2001: aikon-201 merci khalila

[...]

En effet, ce participant montre à ses interlocutrices qu'il les considère comme deux personnes qui ont de la face. Le choix de ces énoncés relève d'une intention précise chez ce locuteur "tchatteur". Son but était d'exprimer clairement son attitude à l'égard de ses partenaires. La fonction essentielle, ici, consiste à refléter les relations interpersonnelles existant entre ces participants.

La conception de Face-Flattering Acts (FFA) a été amplement développée par deux théoriciens : Penelope Brown et Stephen Levinson (1987). Ils reposent sur la notion de la face empruntée à Erving Goffman (1973). Selon ces deux théoriciens, une conversation est un mélange de « FTA » et « FFA » : C'est-à-dire une interaction est traversée du : « Face-Threatening Acts » comme la menace, l'ordre, la critique, ou bien adoucie et modérée de « Face-Flattering Acts » qui valorisent la face de l'autre. Et c'est le Face-Flattering Acts qui nous intéresse dans cette communication :

Exemple 3 :

[.....]



sdvao2001:dabzamalakkhalila



khalilapense que sdvao2001 sera toujours la bienvenueici😊



flor63: Me voilà de retour - Youhou ! Héhé, Ca va Chatter !



sdvao2001:kahlial mercibcp

sdvao2001:khalila



khalilapense que sdvao2001 est la fille la plus sympa du navire .

khalilafait un gros bisou à sdvao2001.[...]



Il s'agit d'un acte de flatterie et une tentative de la participante « *khalila* » de séduire, sur le plan interactionnel, son partenaire. Cette tentative est réussie car l'interlocutrice utilise à son tour des expressions de sympathie et d'attention favorable à l'égard de son partenaire de conversation tout en gardant le même code linguistique.

Les thèmes de discussion

D'autres éléments contribuent au déclenchement de la production des formules de politesse chez les "tchateurs" marocains. Nous introduirons quelques-unes des modalités attestées au cours de notre étude à savoir les thèmes de discussion.

Cette variable est un facteur déterminant du choix de formules de politesse. L'art du bavardage électronique et la conversation polie se termine rapidement. Un bon nombre de personnes ne sont pas à l'aise dans des situations où ils doivent exercer l'échange verbal avec d'autres ou "tchatter" avec d'autres juste avoir rencontrés. Comprendre l'étiquette de la conversation polie, inclure tout thème acceptable, quel thème à écarter et comment terminer un échange impertinent, nous permettra de faire la conversation dans n'importe quelle situation.

Le "tchat" et les forums de discussion se caractérisent par le traitement de divers thèmes. D'ailleurs, nous constatons que le français représente la langue dominante sur tous les forums de discussion marocains. Afin de communiquer sur la toile, même entre Marocains, nos internautes recourent à cette langue. Sauf que « *les rituels d'accès* » (GOFFMAN, 1974) sont réalisés en arabe marocain ou/et standard. La politesse surgit dans l'échange des compliments à l'occasion d'une fête religieuse. Ainsi, les expressions de politesse des "tchateurs" foisonnent dans leurs longues phrases, l'exemple suivant parmi d'autres illustre notre propos :

Exemple 4 :

Ramadan 2019

Aïd Moubarak mes frères et soeurs

[sajada\[MP\]](#) [[Ajouter à mes amis](#)]

Aïd Moubarak mes frères et soeurs

Assalamalaykoun,

Aïd Moubarak à vous mes frères et mes soeurs. Je vous souhaite de passer une belle journée sous la protection d'Allah. Que le bonheur envahisse votre toit!

Que Dieu renforce votre foi.

Allah y hafdek. [RépondreCiter](#)

[ismail.is.cool\[MP\]](#) [[Ajouter à mes amis](#)]

Re: Aïd Moubarak mes frères et soeurs



[Répondre](#)[Citer](#)

[Lucas-converti](#)[MP][[Ajouter à mes amis](#)]

Re: Aïd Moubarak mes frères et soeurs

[Eid mubarek a tous mes freres et soeurbarakAllahoufikom](#)

[Répondre](#)[Citer](#)

[romeon76](#)[MP][[Ajouter à mes amis](#)]

Re: Aïd Moubarak mes frères et soeurs

[salam, amin, mabrouk aid à tous les frères et sœurs et une pensée particulière pour nos frères et sœurs dans les pays en guerre, qu'allah leurs facilite la vie et leur donne miséricorde et paix amin](#)

[Répondre](#)[Citer](#)

[sajada](#)[MP][[Ajouter à mes amis](#)Re: Aïd Moubarak mes frères et soeurs

Les sujets traités dans les forums de discussion comme yabiladi.com sont de différentes natures. Ceux qui portent sur l'intimité, la culture, et la société sont abordés surtout en arabe marocain ou/et standard et en français. Ainsi, les locuteurs "tchatteurs" marocains emploient des expressions relatives à la culture marocaine. Ces expressions que les spécialistes appellent *implicites culturels*. Seuls ces locuteurs partageant cette culture et connaissant cette langue pourraient comprendre.

Les manifestations de l'impolitesse

La notion de l'impolitesse émerge après la théorie de la politesse introduite par BROWN et LEVINSON. Depuis lors, il existe différentes définitions de l'impolitesse et elles sont très controversées. La plupart des définitions sont centrées sur la notion de la *face*. Elle survient, selon CULPEPER (2005 : 38), quand :

1) Le locuteur communique intentionnellement une *face-attaque*. 2) l'auditeur perçoit et/ou construit intentionnellement cette *face-attaque* ou la combinaison entre 1) et 2).

Nous retrouvons l'impolitesse qui intervient dans les propos de la communauté virtuelle marocaine qui est aggravée au lieu d'être bémolisée. C'est une stratégie qui constitue une attaque à la face négative de l'interactant. En général, les propos des locuteurs "tchatteurs" font preuve de mépris, et ne prennent pas l'interlocuteur au sérieux sur le plan conversationnel.

Le non-respect de la Nétiquette

La communication interpersonnelle médiatisée par l'Internet (IRC-chat, forums de discussion, courrier électronique, listes de diffusion ...) met au premier plan la question du respect des règles du savoir communiquer. Ces règles sont explicitées dans divers textes constituant ce qu'on appelle la Nétiquette : L'étiquette du Net, c'est-à-dire la contraction de "Network" et de "Etiquette". C'est un guide définissant les règles de conduite et de politesse. Autrement dit, un ensemble des règles de courtoisie qui régissent l'Internet. Elles sont fondées autant sur le savoir-vivre et le respect d'autrui que sur les lois en vigueur. Ces règles :

font aussi partie des connaissances tacites dont disposent de nombreux internautes, qui les invoquent dans leurs discussions électroniques." Le tchat en direct et les forums de discussions " sont théoriquement réglementés par un contrat de communication préconisant certains comportements adéquats et prévoyant la sanction des comportements violant les règles. (ATIFI, 2003 : 58).

Néanmoins, en observant les échanges des Marocains en ligne, la Nétiquette n'y trouve pas sa place pour un nombre de "tchatteurs". Les manifestations d'impolitesse généralement ne sont pas tempérées par une

- Traduction :

[Et pourquoi tu te comportes comme une fille, j'en doutais]

* *Sma3iL has joined#maroc*

<NoCtUrNo> avec ton nick a la spermatozoïde !

<Hard`Aim>salam

<NoCtUrNo>BouLbaDersir.....!

-Transcription :

/Boulbader sir /

- Traduction :

[Boulbader vas-y !]

<NoCtUrNo> sba7 hadaghadinakfar 3lik

-Transcription :

/sbaħ hada &adinakfarelik /

- Traduction :

[C'est la matinée, tu me mettras en colère]

<BouLbaDer> fine nsir a....

-Transcription :

/finensir a/

- Traduction :

[J'irai Où?]

<BouLbaDer>!!!!!!!

<TchiTchi>glabtouha de9 ou jour7?

-Transcription :

/glabtuhadaq u žurħ/

- Traduction :

[Vous cherchez à bagarrer]

Dans cet exemple, « **BOULBADER** » attaque « **NOCTURINO** » par un acte outrageant, en le dévalorisant (nta bant ou koi), et encore (ewa malek mbanett a sahbi dkhalni fik cheek) [mais pourquoi tu te comportes comme une fille, j'en doutais]. Il s'agit ici de formules socialement inacceptables, surtout chez les jeunes. Ce sont des insultes qui appartiennent bel et bien à la joute oratoire. Celle-ci prend le pas sur le mode d'une joute écrite.

Face à ces insultes, en exprimant sa douleur et sa colère, « **NOCTURINO** » contre-attaque son partenaire en passant à l'arabe marocain, avec l'énoncé suivant (sous une forme de réaction) : (BOULBADER sir... /) : [BOULBADER vas-y !] et encore : (sbah hada ghadi nakfar 3lik) [C'est la matinée, tu me mettras en colère]

Le contexte énonciatif ou le contenu des insultes montre, donc, qu'il s'agit de mettre en évidence une conflictualité. Cette dernière se matérialise en effet dans l'échange interactionnel entre ces deux participants par la production d'énoncés que nous qualifierons d'injurieux et de grossiers en regard de la conduite sociale et en accord avec les usages coutumiers en face à face.

Conclusion

Le but de ce travail a été de démontrer des traces de politesse et d'impolitesse linguistiques dans l'échange des Marocains en ligne. Nous pouvons donc poser que ces manifestations de politesse/impolitesse s'observent dans les propos des "tchatteurs" et s'expriment différemment. L'analyse de ces manifestations révèle les constats suivants :

- Les participants du "tchat" cherchent à être respectés en recourant à lapolitesse.
- Le Face-Flattering-Act est un modèle performant dans lesinteractions médiatisées des Marocainsetquiapourobjetlaséducationetycoopéermême pour lacontinuitédel'échange.
- La politesse se réalise et entre en corrélation avec les participants et leurs actes, puis avec les thèmes se rapportant à laculture.
- Des interactants dans la communication en ligne n'accordent aucune importance aux règlesde la Nétiquette et exerce de l'impolitesse négative. Ainsi, les joutes verbales sont incontournables.

Ce rapide survol a permis de montrer que la dichotomie politesse/impolitesse dans les interactions médiatisées marocaines reste toujours l'objet d'attention. Ce travail donc ne visait point à devenir un produit fini mais à servir d'ouverture sur un champ d'étude plus vaste tel que la politesse et l'impolitesse linguistiques. Ces

dernières constituent un domaine très étendu vu la profusion des théories et la multitude des recherches.

Phonèmes consonantiques et vocaliques :

b	ب	labial (b / d) - non nasal - (b / m) - sonore (b / f)
f	ف	labial (f / s) - non nasal - (f / m) - sourd (f / b)
m	م	labial (m / n) - nasal (m / b)
d	د	apical (d/b) - non emphatique (d/d) - non nasal (b/n) - sonore (d/t)
t	ت	apical (t / f) - non emphatique (t/t) - non nasal (t/n) - sourd (t/d)
r/r	ر	apical (r / &) - vibrant (r / d) - non emphatique (r / r)
n	ن	apical (n / m) - nasal (n / d)
z	ز	sifflant (z / ž) - non emphatique (z / z) - sonore (z / s)
s	س	sifflant (s / š) - non emphatique (s / s) - sourd (s / z)
ž	ج	chuintant (ž / z) - sonore (ž / š)
š	ش	sourd (š / z)
d ^ɖ	ض	apical (d / k) - emphatique (d / d) - sonore (d / t)
t	ط	apical (t / s) - emphatique (t / t) - sourd (t / d)
s	ص	sifflant (s / t) - emphatique (s / s) - sonore (s / z)
k	ك	palatal (k / t) - sourd (k / g)
&	غ	vélaire (& / r) - sonore (& / r)
x	خ	vélaire (x / r) - sourd (x / &)
q	ق	vélaire (q / g) - occlusif (q / &)
ɕ	ع	pharyngal (ɕ / h) - sonore (ɕ / ħ)
ħ	ح	pharyngal (ħ / h) - sourd (ħ / ɕ)
h	ه	glottal (h / ħ) - continu (h / ?)
l	ل	latéral (l / r)
ə	-	muetou schwa
y	ي	palatal (y / w)
w	و	labio-vélaire (w / y)
ʔ	أ	glottal (? / q) – occlusif (? / h)

Bibliographie

- [1]. ATIFI, H. (2003). « La variation culturelle dans les communications en ligne : analyse ethnographique des forums de discussions marocains », Université de Technologie de Troyes – Tech-CICO, *Langage et société*, n° 104.
- [2]. BROWN P. & LEVINSON S. (1987). *Politeness, Some Universals in Language Use*, Cambridge, CUP.
- [3]. CULPEPER, J. (2020). « Impoliteness and entertainment in the television quiz show: *The Weakest Link* » *Journal of Politeness Research* 1, 2005. <https://journals.openedition.org/lexis/777>, consulté le 05 Janvier 2020.
- [4]. GOFFMAN, Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne*, vol.1 et 2 : la présentation de soi, Paris, Minuit, 1973.
- [5]. GOFFMAN, Erving, *Les rites de l'interaction*, paris, Minuit, 1974 MESSAOUDI, Leila. *Etudes sociolinguistiques*, Rabat, Okad, 2003.

Sitographie

- [6]. <https://journals.openedition.org/lexis/777>, consulté le 05 janvier 2020.

Biographie de l'auteur

Docteur en Sociolinguistique et Enseignant chercheur de Langue, Communication et Terminologie à la Faculté des Sciences Semlalia Marrakech - Université Cadi Ayyad – Maroc. Intéressé par la recherche en Linguistique, Sociolinguistique, Didactique, Pragmatique, Analyse de discours, Dialectologie, Langue, Ethnographie de la communication, Interactionnisme et préparation à la vie active. Membre du Laboratoire de recherche Linguistique et Référentiels Culturels (LLRC) à la Faculté de Langue Arabe - Université Cadi Ayyad (Maroc).